

**Journée mondiale de la pauvreté 2007  
Investir en faveur des femmes –  
Trouver des solutions au problème de la pauvreté**

**Principaux messages**

**1. Le principe : les femmes constituent l'élément manquant du puzzle de la pauvreté**

**Étant fortement touchées par la pauvreté, les femmes ont aussi le potentiel pour y mettre fin. Pourtant, ce potentiel reste largement inexploité. Les femmes demeurent l'élément manquant pour résoudre le puzzle de la pauvreté.**

Lorsqu'on donne aux femmes l'égalité des chances qui est leur droit fondamental, le potentiel de développement économique est frappant. Selon *The Economist*, les femmes sont "le moteur le plus puissant" de la croissance économique mondiale; il estime qu'au cours de la décennie passée, les femmes ont davantage contribué à cette croissance que la Chine. En même temps, une stratégie qui a fait ses preuves pour lutter contre les nombreuses manifestations de la pauvreté que sont la faim, l'illettrisme, la malnutrition et la maladie, ainsi que la mortalité infantile et maternelle, a été d'ouvrir des perspectives aux femmes.

En 2000, les dirigeants du monde se sont engagés à réduire de moitié la pauvreté d'ici à 2015. Il est pourtant évident, à mi-parcours, que de nombreux pays ne réaliseront pas cet objectif — à moins qu'ils ne changent radicalement.

**2. La difficulté : les femmes sont absentes — et perdantes**

**Pour les femmes, la pauvreté ne signifie pas seulement de n'avoir pas ou peu de revenu. Cela signifie également qu'elles n'ont pas de contrôle sur leur revenu, même au sein de leur famille. Cela signifie aussi des perspectives qui leur échappent parce qu'elles n'ont pas de pouvoir et qu'elles n'ont pas leur mot à dire. Cela signifie enfin qu'elles sont perdantes parce qu'elles sont sous-estimées, sous-évaluées, sous-utilisées et sous-représentées.**

Les femmes sont absentes — et perdantes — sur de nombreux fronts. On estime que le travail non rémunéré des femmes équivaut à 11 000 milliards de dollars É.-U., soit près de 50 % du PIB mondial. Pourtant, ce travail n'apparaît pas dans les comptes du revenu national, ce qui prive les femmes de sécurité sociale et de régime de retraite, et leur rend les services publics inaccessibles. En termes d'emploi rémunéré, alors que le nombre de femmes qui travaillent s'accroît, on les cantonne en majorité dans le secteur informel, avec des contrats à durée déterminée et à temps partiel qui les privent de prestations de retraite basées sur l'emploi et d'assurance maladie. Même dans le secteur structuré, les rémunérations des femmes sont inférieures à celles des hommes. Au niveau mondial, les femmes gagnent entre 73 à 77 % de ce que gagnent les hommes, et elles n'ont pas les mêmes chances de promotion. Dans de trop nombreux pays, les femmes et les filles

ne reçoivent pas de véritable enseignement et ne peuvent ni obtenir un crédit ni être propriétaires de biens fonciers ou immobiliers, toutes conditions nécessaires pour mettre fin à la pauvreté. Pourtant les femmes sont aussi absentes des structures décisionnaires publiques qui déterminent les politiques sociales et économiques. Tant que subsisteront des barrières sociales, culturelles et économiques qui empêchent les femmes de participer pleinement à la vie publique, le problème de la pauvreté demeurera difficile à résoudre.

### **3. La solution : investir en faveur des femmes**

**Investir en faveur des femmes est bénéfique à plusieurs égards : il permet aux femmes de revendiquer leurs droits et de réaliser leur potentiel, tout en profitant à l'ensemble de l'économie et de la société.**

Investir en faveur des femmes signifie changer les systèmes discriminatoires et voir les femmes comme les agents du changement. Garantir l'égalité des chances en matière d'enseignement, de santé et de participation à la vie publique fournit des retombées bénéfiques pendant des générations. Les pays qui ne mettent plus de frein à la participation de toute une moitié de la société peuvent réellement tirer profit de leur potentiel compétitif dans l'économie mondiale d'aujourd'hui.

### **4. Appel à l'action : le potentiel des femmes doit être reconnu et réalisé**

À l'occasion de la Journée mondiale de la pauvreté, nous nous joignons à l'appel "Debout contre la pauvreté" pour demander aux dirigeants du monde d'émanciper les femmes qui font marcher l'économie mondiale – nous ne pouvons nous passer de cette possibilité. Les sociétés dans lesquelles les femmes bénéficient de plus d'égalité ont davantage de chances de mettre fin à la pauvreté, en commençant par la réduire de moitié d'ici à 2015. À ce moment critique entre la promesse et sa réalisation, la pauvreté demeure un problème complexe. Nous ne pourrions ni le résoudre ni en avoir une vue d'ensemble tant que les éléments essentiels ne seront pas en place.

#### **Les dirigeants mondiaux doivent :**

- Assurer aux filles une scolarité et favoriser "l'alphabétisation économique" des femmes et leur participation à la vie politique;
- Réformer les lois discriminatoires de la propriété et de l'héritage pour permettre aux femmes de commencer à acquérir des biens;
- Tenir compte du fait qu'il n'y a pas de budget "neutre" s'agissant de l'égalité entre les sexes" – les effets de chaque politique fiscale, qu'elle concerne le paiement d'impôts ou l'allocation de ressources, doivent être évalués en termes de ses conséquences sur la vie tant des hommes que des femmes;
- Améliorer les possibilités de garde d'enfants et la flexibilité pour les femmes qui travaillent;
- Mettre fin aux écarts de salaire entre les hommes et les femmes;
- Intégrer le travail à domicile non rémunéré dans les comptes du revenu national et faire respecter le droit aux congés de maternité et de paternité;
- Reconnaître les femmes à leur juste valeur : faciliter, pour les femmes, l'accès au crédit et aux finances associé à une formation, et faire participer les femmes à l'élaboration de la politique macroéconomique pour que celle tienne compte de l'égalité des sexes;

- Appuyer les fonds en faveur des femmes afin de les soutenir, car pour elles chaque journée est une journée de la pauvreté.

---

**UNIFEM** est le fonds des Nations Unies pour les femmes. Il fournit une aide financière et technique aux stratégies et aux programmes novateurs visant à favoriser l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes. UNIFEM place la promotion des droits fondamentaux des femmes au centre de toutes ses actions, et il concentre ses activités dans quatre domaines stratégiques : réduire la pauvreté féminisée, mettre fin à la violence à l'égard des femmes, inverser la propagation du HIV/sida parmi les femmes et les filles, et réaliser l'égalité entre les sexes dans un contexte de gouvernance démocratique, en temps de paix comme en temps de guerre.

Parce qu'il joue un rôle de catalyseur mondial de la philanthropie en faveur des femmes, le [Réseau de financement pour les femmes](#) transforme la vie de toutes les femmes. En encourageant l'investissement dans les femmes, nous réalisons l'égalité pour les femmes et les filles et nous renforçons des communautés entières. Nous sommes à la tête d'un réseau mondial dynamique, composé de plus de 100 fondations en faveur des femmes, qui sont présentes sur six continents. Nous leur proposons des outils, notre influence et nos relations afin qu'elles se développent et prospèrent. Notre réseau est uni dans sa conviction que les actions et les idées audacieuses portent leurs fruits. Nous pensons qu'il faut tirer parti du pouvoir financier des femmes, de leur influence et de leur rôle, pour que l'impact soit mondialement ressenti. Nous pensons aussi qu'il faut établir des systèmes, non pas des symptômes. Nous ne nous contentons pas d'offrir des services, nous consacrons des ressources à des programmes qui entraîneront des changements durables pour les femmes et les filles, et nous offrons l'énergie d'un réseau qui accélérera le progrès en partageant rapidement les idées qui fonctionnent.